



Où es-tu ? Qui es-tu ?

Lectures bibliques : Genèse 3,9-10 / 2 Cor 4 13-5,1 / Marc 3n 31-35

Prédication du Dimanche 10 Juin 2018

Pasteur P. Blanzat

Lectures Bibliques : Genèse 3, 9-10

- 1 Parmi les bêtes sauvages que le SEIGNEUR Dieu a faites, le serpent est le plus rusé. Il demande à la femme: « Est-ce que Dieu vous a vraiment dit: <Ne mangez aucun fruit du jardin?> »
- 2 La femme répond au serpent: « Nous pouvons manger les fruits du jardin.
- 3 Mais pour l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: <Ne mangez pas ses fruits et n'y touchez pas! Sinon, vous mourrez.> »
- 4 Le serpent répond à la femme: « Pas du tout! Vous ne mourrez pas!
- 5 Mais Dieu le sait bien: le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront. Vous serez comme des dieux, vous pourrez savoir ce qui est bien ou mal. »
- 6 La femme se dit: les fruits de cet arbre sont beaux, ils doivent être bons. Ils donnent envie d'en manger pour savoir plus de choses. Elle prend un fruit de cet arbre et le mange. Elle en donne à son mari qui est avec elle, et il en mange aussi.
- 7 Alors leurs yeux s'ouvrent. Maintenant, ils voient qu'ils sont nus. Ils attachent ensemble des feuilles d'arbre, et cela leur sert de pagne.
- 8 Le soir, un vent léger se met à souffler. Le SEIGNEUR Dieu se promène dans le jardin. L'homme et la femme l'entendent et ils se cachent devant lui, parmi les arbres du jardin.
- 9 Le SEIGNEUR Dieu appelle l'homme. Il lui demande: « Où es-tu? »
- 10 L'homme répond: « Je t'ai entendu dans le jardin. J'ai eu peur parce que je suis nu. Alors, je me suis caché. »

2 Corinthiens 4, 13 - 5, 1

- 13 Les Livres Saints disent: « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » La même foi nous fait agir. Nous croyons, nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons.
 - 14 Oui, nous le savons: Dieu a réveillé le Seigneur Jésus de la mort. Il nous réveillera, nous aussi, avec Jésus et il nous placera avec vous, auprès de lui.
 - 15 Tout ce qui arrive, c'est pour vous. De cette façon, puisque les bienfaits de Dieu se répandent de plus en plus, vous serez toujours plus nombreux à le remercier et à lui rendre gloire tous ensemble.
 - 16 C'est pourquoi nous ne sommes pas découragés. Et même si notre corps s'use petit à petit, ce qui est au fond de nous devient chaque jour nouveau.
 - 17 Oui, nos souffrances actuelles sont légères et durent peu de temps, mais elles nous préparent une gloire extraordinaire. Cette gloire dure toujours et elle est beaucoup plus grande que nos souffrances.
 - 18 Nous, nous ne cherchons pas ce qu'on peut voir, nous cherchons les choses qu'on ne voit pas. En effet, ce qu'on peut voir ne dure pas longtemps, mais les choses qu'on ne voit pas durent toujours.
- 1 Sur la terre, nous habitons dans un corps. Il est comme une tente qui sera détruite un jour. Mais nous le savons, dans les cieux, nous avons une maison qui dure toujours. C'est Dieu qui l'a faite, ce ne sont pas les hommes.

Marc 3, 31-35

la mère et les frères de Jésus arrivent. Ils restent dehors et ils envoient quelqu'un dans la maison pour l'appeler.

- 32 Beaucoup de gens sont assis autour de Jésus, et on lui dit: « Ta mère et tes frères sont là, dehors, ils veulent te voir. »
- 33 Jésus répond: « Qui est ma mère? Qui sont mes frères? »
- 34 Il regarde les gens qui sont assis autour de lui, et il dit: « Voici ma mère et mes frères.
- 35 Oui, si quelqu'un fait la volonté de Dieu, cette personne est mon frère, ma soeur, ma mère. »

Prédication (PB)

Frères et sœurs j'entends dans ces textes pas forcément très simples, j'entends d'abord des questions...**des questions de toujours :**

Où es-tu ?

Qui es-tu ?

Cela pourrait faire le début d'une prière... et d'ailleurs combien de fois de telles prières nous sont montées au cœur... à de multiples occasions :

- **Où es-tu Seigneur... quand je te cherche à tâtons !**
- Où es-tu, toi dont je ne perçois pas toujours la présence ? **Toi dont je cherche parfois en vain les traces... dans la bible, dans les Eglises, parfois dans les événements de ma vie !**
- Où es-tu quand la nuit tombe aux creux de mon existence ? Où es-tu ?!

Question fondamentale...

Et autre question fondamentale :

- **Qui es-tu Seigneur ?** toi le mystère ? ...Une force créatrice ? Un esprit ? Une personne ? Une communion de personnes ?
- Qui qui es-tu, Ô notre Dieu ?

Qui es-tu ? Où es-tu ? questions éternelles de l'homme à Dieu...

SAUF QUE...

...sauf que dans les textes de ce jour ce n'est pas l'être humain qui interroge son Dieu, mais c'est Dieu qui interroge l'être humain...

- **Où-es tu ?** demande Dieu à cet être humain qu'il a façonné ! Cet être qu'il a placé dans un jardin immense et fécond en lui donnant avec la liberté, la responsabilité de le cultiver.
- Où es-tu ? demande Dieu...Car **dès le commencement ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu, c'est Dieu qui se met en quête de l'homme !**
- Dès l'origine... **ce n'est pas Dieu qui se cache, mais c'est l'être humain qui se cache...** à peine qu'il a goûté à la liberté... à peine a-t-il expérimenté qu'il ne pourrait pas éternellement tenter de se défaire sur les autres, sur un serpent ou sur une compagne...
- l'être humain se cache...**sitôt que sa prétention à l'autonomie, le met à nu, le met à découvert... à peine il prend conscience qu'il est vulnérable, que l'homme prend peur et se cache de Dieu....**

D'où la question de Dieu à l'homme : où es-tu ?

Question éternelle, question essentielle, question originelle... question qui ouvre la révélation biblique... où est l'homme ? où se cache-t-il ?... **et l'on perçoit immédiatement que si l'histoire biblique est bien « révélation de Dieu »... elle est tout autant « révélation de l'homme »...** dévoilement... de l'être humain... pour l'aider à sortir de sa cachette afin de s'exposer à la vie...

Où es-tu...

Et... Qui es-tu ? : Questions posées à l'être humain que nous sommes !

Mais peut-être que ces questions ne se posent pas vraiment pour nous...

- **Où es-tu ?**
- Je suis dans un temple, « que Diable » !... je ne me cache pas, nous ne nous cachons pas de Dieu nous sommes dans un temple... dans une Eglise...
- **Et qui sommes-nous ?**
- Bon sang ! nous sommes chrétiens, nous sommes baptisés, nous sommes de la famille de Jésus... nous le revendiquons haut et fort peut-être ! ...et nous n'avons pas forcément tort !

L'évangile cependant nous rappelle en quelques mots **que se revendiquer de la famille de Jésus, ne saurait se limiter à un tampon sur une carte d'identité**, à un arbre généalogique, ni même à un certificat de baptême... être de la famille de Jésus, être pour lui un frère ou une mère, cela suppose d'abord et avant tout de faire la volonté de Dieu, lui-même...

Ce « qui es-tu » résonne avec un « que fais-tu »... ta propre volonté... celles des autres... celle du système... ou bien celle du « tout autre »...

Où es-tu ? Qui es-tu ? Que fais-tu ?

3 minuscules questions....qui peuvent très rapidement soulever d'énormes difficultés à quiconque essaie de les entendre et d'y répondre...

Est-ce que je me cache devant Dieu ? Est-ce que moi aussi je me retrouve être le jouet de mes peurs, de ma honte, de mon incapacité à me tenir nu et vulnérable devant celui qui m'a créé ?

Qui suis-je comme croyant ?

Est-ce que je me comporte comme la famille de Jésus, indéniablement proche de lui par le sang, **mais aussi prête à le préempter, à vouloir le contrôler, le faire rentrer dans mes propres normes**, mes propres principes... quitte à n'en faire qu'à ma tête voire faire le contraire de sa volonté et le contraire de la volonté de Dieu ?

Oui en définitive qu'est-ce qui oriente mes actes, mes choix, mes paroles, mon éthique ? Est-ce vraiment l'évangile ou bien mes propres repères, ma petite tête si bien faite, ce que j'ai pu acquérir de la connaissance ?

Où es-tu ? Qui es-tu ? Que fais-tu ?

Questions minuscules (!)... Sans doute pas inutiles parce qu'elles nous bousculent... mais des questions aussi qui peuvent facilement nous faire chavirer !

Où es-tu ? Qui es-tu ? Que fais-tu ?

Loup y es-tu ? Si le loup y était... il nous mangerait !

C'est toujours le même défi éternel : les questions existentielles qui se posent à nous sont à double tranchant !

Elles peuvent salutairement nous faire bouger, nous aider à faire de judicieuses prises de conscience, nous sortir la tête du sceau et nous mettre face à la réalité...

Elles peuvent aussi, à ce point nous brasser, qu'elles peuvent nous faire perdre pieds ,et nous engloutir dans un océan d'incertitudes qui pourrait bien avoir raison du peu de foi que nous avons encore !

Pas étonnant qu'au final ces questions universelles.. peu de nos contemporains ont l'audace de se les poser sérieusement... car il y a effectivement de quoi avoir peur peut-être... et désormais vous savez tous que l'on peut toujours se cacher !

Il me semble pourtant que chacun des trois textes à sa manière nous encourage à faire face à ces énormes mini-questions.... avec une certaine sérénité.

Le texte de la Genèse donne le ton, - d'un Dieu qui part à notre recherche, si bien que, **si vous avez le sentiment de vous être un peu caché, et même si vous avez le sentiment d'être totalement perdu**, soyez sûr que le Dieu qui nous a donné la vie, ne lâche pas l'affaire, soyez sans crainte...

...la bible d'un bout à l'autre est une démonstration de la quête que Dieu mène pour nous retrouver... c'est le sens même de la venue du Christ, c'est le mouvement même de l'incarnation et de la passion :

Dieu donne tout, Dieu se donne totalement pour nous retrouver...

L'évangile que nous avons lu quant à lui, nous présente un Christ qui prend la parole au milieu de gens non pas pour les accabler, **mais bien au contraire pour leur dire à quel point il se sent proche d'eux** : c'est regardant ceux qui

l'entoure, ceux qui sont venu écouter sa Parole... c'est à eux qu'il dit qu'il sont pour lui des frères, des sœurs, une mère.

Et Paul lui-même dans son épître aux Corinthiens, nous offre un merveilleux exemple d'articulation pour notre foi : comment faire face à ces questions :

- où suis-je ?
- qui suis-je ?
- que fais-je ?

en tenant la gageure de la lucidité vis-à-vis de nous-même, dit Paul, tout en recevant de la confiance de celui qui nous a aimé plus que sa propre vie ! ?

Car c'est cela le chemin du salut : garder résolument les deux yeux grands ouverts : pour faire face au réel tel qu'il se présente, sans se dérober... tout en ne lâchant pas des yeux Jésus, qui lui-même à affronter le réel jusqu'au bout, jusqu'à la mort, mais qui en triomphé par sa résurrection !

C'est parce que Paul tient cette gageure, de faire face courageusement à la réalité qui peut être âpre...tout en ne perdant pas du regard, ce que le Christ est venu accomplir au milieu de nous et pour chacun de nous... c'est à cause de cela que Paul peut proclamer :

« C'est pourquoi nous ne sommes pas découragés. Et même si notre corps s'use petit à petit, ce qui est au fond de nous devient chaque jour nouveau. »

- «Oui ! si notre corps s'use petit à petit, ce qui est au fond de nous devient chaque jour nouveau. »

Et l'apôtre Paul de poursuivre : nos souffrances actuelles, (bien réelles) durent peu de temps et ne peuvent nous écraser tout à fait, car au bout du compte elles pèsent moins lourd que ce qui compte vraiment, cette gloire unique et qui dure toujours (et vous savez que dans la tradition hébraïque, le mot gloire signifie ce qui a du poids), et bien cette gloire de Dieu, son poids d'amour qu'il manifeste en se donnant au monde, est beaucoup beaucoup plus grand que le poids de nos souffrances. »

Çà c'est ce que dit Paul aux corinthiens

... C'est peut-être un peu vite dit, vous direz-vous....et je serais moi-aussi spontanément porté à dire comme vous !

... mais ce n'est pas moi qui le dit c'est Paul...

Paul qui a eu une vie tout sauf facile...

Je vous rappelle que Paul a vécu un bouleversement dans sa vie qui a été un véritable tsunami : **lui qui était un persécuteur de l'Eglise est devenu l'un de ses principaux leaders** : et vous pouvez imaginer facilement qu'il n'avait pas que des amis, qu'il a dû probablement porter tout au long de sa vie une forme de culpabilité pour avoir déporter, fait arrêter nombre de chrétien...

Il a été lui-même, arrêté, mis en prison... Il semble qu'il souffrait d'une maladie chronique dont il parle comme d'une **écharde dans sa chair...** et une écharde est un euphémisme vu que le mot que Paul utilise en grec c'est « skolops », qui signifie un pieu dans lequel on s'empale ! Ce n'est pas une écharde dans un doigt, c'est un pieu qui le traverse de part en part...

C'est ce Paul qui connaît si bien la souffrance parce qu'il la vit au quotidien, ce Paul qui place sa vie douloureuse telle quelle est - dans la perspective extraordinaire de l'amour de Dieu et de la victoire de la vie sur toutes les forces mortifères !

« Nous, nous ne cherchons pas ce qu'on peut voir, nous cherchons les choses qu'on ne voit pas. En effet, ce qu'on peut voir ne dure pas longtemps, mais les choses qu'on ne voit pas durent toujours. »

... **J'écoute ce témoignage de Paul**, comme je contemple stupéfait souvent la vie d'hommes et de femmes, de frères et de sœurs, de tas de gens que je connais, **qui traversent des choses incroyablement difficiles, qui luttent aux long**

des jours et des années au-delà de toute limites imaginable... et qui en dépit de tout ce qu'ils traversent et qui aurait pu les engloutir 100 fois complètement... tiennent encore debout... et ont encore de l'espace en eux pour se préoccuper des autres... et encore la force d'aimer... et encore l'audace d'espérer...

Certainement que ces hommes et ses femmes-là, comme Paul, cherchent et vivent des choses qu'on ne peut voir....et qui sont infiniment plus grandes que ce que nous en voyons !

Des choses qui ne peuvent se voir peut-être que les yeux fermés... en serrant la main de quelqu'un qu'on aime, parfois des heures durant- sans un mot peut-être mais intensément...

Des choses qui ne se voient pas mais qui mettent pourtant de la lumière dans les yeux et du feu dans le cœur de ceux qui expérimentent que la simple présence de quelqu'un d'un enfant par exemple peut changer la face d'une journée et peut-être de toute une vie...

Ces hommes, ces femmes, ces frères et sœurs, tout proches de nous ... sans le savoir peut-être – sont pour nous des épîtres vivantes, des lettres ouvertes adressées à nos vies... qui remettent les choses en perspective...

Quand je pense à eux... **où ils sont ? qui ils sont ? qu'est-ce qu'il font ?** ... pas de doute... ils sont tout proches de la source, ils la reflètent sur leur visage, elle coule et transparait dans leurs attitudes et rafraichit ceux qui croisent leur route.

Si vous entendez cela un jour- en vous mettant à l'écoute de l'évangile et de la parole de Dieu,

Si vous réalisez cela un jour en regardant vivre un proche, un ami, un frère une sœurs... alors fermez les yeux et bénissez Dieu qui vous a créé avec des oreilles pour entendre, des yeux pour voir et un cœur pour aimer, et qui a eu raison de le faire – parce qu'en cet instant vous entendez, vous voyez et vous aimez. Amen.